

222 *Journal Historique sur les*  
paroles du Cantique de la sainte Vierge,  
*le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.*  
Ce Prince exposa succinctement & avec l'énergie & la majesté convenable, tout ce à quoi les caprices de la guerre l'avoient exposé: que si ses peuples témoignoient un si grand empressement de le revoir, il n'en avoit pas moins de se trouver de réchef parmi eux. Le triste souvenir du passé, & la vûe du présent, arracherent aux Auditeurs des larmes de douleur & de joye, qui se succederent les-unes aux autres.

Sur les quatre heures de l'après midi, S. A. E. fit son entrée dans Liege, d'une maniere très solemnelle; elle étoit seule dans un de ses Carrosses à huit Chevaux, tous les autres Carrosses tant de la Cour, des Principaux Seigneurs, de la Noblesse, des Magistrats, qui étoient en très grand nombre, marchoient suivant leurs rangs; les Regimens des Gardes tant à pied qu'à Cheval, & tous les Officiers, avec quantité de Noblesse à Cheval, grossissoient le cortège. Je n'entre dans aucun détail de cette marche, dont on en a imprimé des Relations; il suffit de dire, que tout s'y passa sans la moindre confusion, par le bon ordre qu'on donna & qui fut très bien observé.

Les Milices Bourgeoises, tant de la Ville que des Fauxbourgs de Liege, étoient sous les armes rangées en double haye, depuis le Monastere de St. Gilles, jusqu'au Palais du Prince. S. A. E. alla mettre pied à terre dans son Eglise Cathedrale, où l'on chanta le *Te Deum*; au sortir de l'Eglise le Prince alla dans son Palais, & cette nombreuse suite fut congediée.

Quoi